

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. FIGFON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

VII

CLÉOPHAS DEVANT LE RECORDER

Cléophas, affaibli par la lutte désavantageuse dans laquelle il s'était engagé, resta sur le terrain et fut empoigné par le policeman qui le conduisit à la station de la rue Ontario.

Le, il résista du mieux qu'il put, et déchira une partie de l'uniforme du constable.

Celui-ci le maîtrisa par quelques coups de bâton vigoureusement appliqués et l'envoya rouler dans une des cellules.

Cléophas, la figure toute contusionnée par les coups de poing de Bénoui, et ses habillements maculés par le sang qu'il avait perdu abondamment, était dans la cellule depuis une dizaine de minutes, lorsque le sergent de la station rentra avec les constables qui l'avaient accompagné dans une patrouille.

Le sergent en voyant le prisonnier, ordonna à l'homme de garde de le faire sortir et comparaître devant son pupitre.

Le sergent commença l'interrogatoire pendant qu'un constable écrivait les réponses sous sa dictée ?

—Comment vous appelez-vous ?

—Cléophas Plouf.

—Quel âge avez-vous ?

—Quarante ans.

—De quelle religion êtes-vous ?

—De la bonne.

—Bon, mettez catholique.

—Quelle est votre occupation ?

—Conducteur de petits chars.

—Êtes-vous marié ou garçon ?

—Marié, malheureusement.

Puis s'adressant au constable qui avait opéré l'arrestation :

—Quel est votre plainte contre le prisonnier.

—Il était soûl et se battait avec un bonhomme du nom de Bénoui dans une ruelle près de la rue Sherbrooke. L'autre m'a échappé. Je sais où il demeure et je prendrai un warrant ce matin à la cour du recorder.

Le sergent dit ensuite à Cléophas :

—Levez les deux bras en l'air.

Cléophas s'exécuta de bonne grâce et l'homme de garde se mit à le fouiller consciencieusement.



NOS HOMMES FORTS

LA DÉBAUCHE.—Sir Charles a pourtant été une bonne jeunesse dans son temps, mais aujourd'hui, c'est plus une *match* pour Cyr-Laurier.



Cléophas leva les deux bras

La police trouva dans ses poches une pièce de vingt cents, un passe-partout appartenant à Madame Beauchard, la moitié d'une palette de tabac noir, un ganif à deux allumettes, et un ticket pour une excursion à l'île Grosbois.

Ces objets furent enveloppés dans le mouchoir du prisonnier et déposés dans le pupitre du sergent.

Cléophas fut réinstallé dans sa cellule et la lourde porte de fer roula en grinçant sur ses gonds.

Cléophas se coucha en rond de chien sur les sales planches de sapin qui composaient le plancher de la cellule.

Après s'être absorbé pendant quelques minutes dans les réflexions les plus sombres, il céda au sommeil et se mit à ronfler bruyamment.

Vers quatre heures et demie il fut

éveillé par les cris enroués d'un coq du voisinage.



Il se frotta les yeux et vit trois hommes de police occupés à fumer du gros tabac canadien en jouant une partie de dames sur un damier dont les carreaux étaient à moitié effacés.

Il demanda un verre d'eau.

Un constable lui présenta à travers les barreaux de la porte une grosse tasse en fer blanc en lui disant : Il paraît qu'on veut commencer à réduire.

A cinq heures les prisonniers de la station furent invités à sortir de leurs cellules et à monter dans une grande wâgine faite comme une grosse boîte noire, sur les deux côtés de laquelle on voyait l'écusson de la corporation de Montréal avec la devise *Concordia Salus*.

Cléophas entra dans la wâgine avec trois ou quatre de ses compagnons de malheur. Ceux-ci étaient des vauriens surpris en ribottant passé minuit dans un clos de bois.

La porte de la voiture se referma avec bruit et les prisonniers furent

transférés à la station Centrale, dans le soubassement de l'Hotel de Ville.

Cléophas resta à jongler dans sa cellule jusqu'à huit heures du matin.

Alors M. Jules Pilon, un avocat distingué du barreau de Montréal, fit retentir ses grosses bottes sur les dalles du passage et s'arrêta devant la porte de chaque cellule pour avoir la défense du prisonnier qui y était enfermé.

Il arriva devant celle de Cléophas et il lui demanda s'il voulait s'assurer les services d'un avocat.

Le prisonnier lui répondit qu'il n'avait pas beaucoup d'argent. Il demanda à M. Pilon combien ça coûterait.

—Une piastre, dit l'avocat.

—Je n'ai pas ce montant-là.

—Tenez, je vois que vous êtes un pauvre homme, je vous défendrai pour cinquante cents.

—C'est bien malheureux, je n'ai que vingt cents pour toute fortune.

—Si c'est tout ce que vous avez, je vais le prendre. Donnez-les moi.

—C'est le sergent qui les a dans son pupitre.

—C'est correct, vous me paierez après votre procès. Avez-vous des parents en ville qui pourraient faire quelque chose pour vous ?

—Oui. J'ai ma femme qui reste à l'hôtel Donegana. Envoyez-la chercher, et je crois qu'elle me donnera quelques sous.

L'avocat se fit donner les noms des témoins et l'adresse de madame Plouf. Après avoir dit qu'il écrirait un mot à la femme de Cléophas, il alla faire visite aux autres prisonniers.

M. Pilon ne perdit pas de temps. Il envoya un huissier à l'Hôtel Donegana pour communiquer à madame Plouf la malheureuse nouvelle.

VII

A dix heures moins cinq, Cléophas entendit les bottes ferrées d'une dizaine de policeman résonnant sur les dalles du passage extérieur.

L'homme de réserve ouvrit avec fracas la porte grillée qui fermait l'entrée de la chambre des cellules pendant que le sergent Dreyfuss disposait ses hommes en une double haie depuis l'entrée des cellules jusqu'à la porte de la Cour du recorder.

Le sergent cria : Tout le monde est sur le pont, *all aboard* ! Lafleur, faites les avancer. Les dames les premières.

Le défilé commença. Deux ou trois vieilles Irlandaises en haillons, trois ou quatre vagabondes formèrent la première partie.

(A suivre sur la 4ème page)

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7127.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine payable tous les mois.

MONTREAL, 18 JUILLET 1896

Nominations non ratifiées

Si le gouverneur Aberdeen n'avait pas été aussi mal à main, les bleus auraient pris toutes les bonnes places et les rouges se seraient lèché la patte.

Mais Laurier est gros manche avec Lady Aberdeen, et il a réussi à empêcher Tupper de lui jouer un sale tour.

Parmi les nominations faites par les ministres, avant leur départ et que le gouverneur général a refusé de signer, se trouvent les suivantes :

- François Corboil, surintendant du canal.
- Benjamin Trudel, chef de la police riveraine.
- Joe Vincent, amiral de la flotte Canadienne
- Bonaventure Caron, juge de la cour suprême.
- Dr Lachapelle, vaccinateur en chef du Dominion.
- Tardivel, chapelain de la chambre des communes.
- X..., inspecteur des peaux de Montréal.
- François Benoit, sénateur
- Joncas, correcteur d'épreuve des arrêtés du conseil.
- Wilson Smith, président de l'exposition universelle.
- André Senécal, imprimeur de la Reine.
- Em. St-Louis, inspecteur des ponts et chaussées, sans porte feuille.
- Rémi Tremblay, haut commissaire à Washington.
- John Black, huissier de la verge noire.
- Auzias Turenne, conservateur des haras de l'armée.
- J. M. Fortier, propagateur et vulgarisateur du tabac canadien.
- J. B. Rouillard (l'homme aux sept journaux) agent général de la publication au Canada.
- Francis Lapointe, architecte des tours du Canada.

LA GRANDE MARCHÉ POUR OTTAWA



Nos musiciens, depuis quelque temps, ont publié plusieurs "Marche Laurier." Mais celle qui a été la plus agréable au chef libéral, c'est celle de Montréal à Ottawa, faite sur l'invitation du Gouverneur-général.

BEAUTES DU CASTORISME

A chaque nouvelle élection dans le comté de Dorchester, ce sont des discussions à n'en plus finir, pour savoir à quel parti appartient le candidat élu
Ce fut d'abord L. P. Pelletier, puis Larochelle, puis sa veuve, puis Vaillancourt, puis enfin Morin.

Le CANARD voudrait bien savoir pourquoi ces choses là n'arrivent qu'à Dorchester.
Nous avons toujours été en excellents termes avec notre confrère de *La Vérité*, et nous ferons dire deux messes à l'intention de M. Tardivel, s'il veut bien nous fournir l'explication de ce phénomène.

Nouvelle de l'Etranger

Sorel, 12 juillet 1896.

Mon cher CANARD,
Je profite de la fête des orangistes pour te donner des nouvelles de par chez nous.

Par le temps qui court, il n'y a pas dans tout le Canada, une ville dont le séjour soit aussi agréable que Sorel.

Depuis le 23 juin, tous les employés du gouvernement sont d'une politesse dont on a pas d'idée.

C'est extraordinaire comme ça s'apprend vite, les bonnes manières.

Je dois te dire aussi que tous les Anglais du département des travaux publics ont appris le français en deux jours.

Il n'y en a qu'un dans la ville qui ne rie pas, c'est le P'tit Baptiste Guevrement.

Pauvre Baptiste, plus sénateur, et pas maître de poste !

Il parle, lui aussi, de faire écrire à Chamberlain, pour faire remettre Aberdeen à sa place.

Je te recommande la lecture du *Sorelois*. On me dit que Chenevert a donné des ordres à tous ses rédacteurs, pour qu'à l'avenir, le journal ne soit pas trop dur pour Bruneau. L'opinion générale est que les Vanasse vont se conformer à ces instructions.

Quimet et Emard ont vendu leurs parts dans le journal.

La semaine prochaine, je te donnerai d'autres nouvelles.

Ti-TOINE.

ECHOS DES ELECTIONS

Le maître de poste d'une petite localité des environs de St-Jean, recevait au milieu de la lutte une petite lettre rédigée dans les termes suivants :

Monsieur,
Nous apprenons avec regret que l'opposition au candidat conservateur se fait dans votre paroisse sur une grande échelle.

Vous êtes prié de voir à ce que cesse et à ce que votre candidat soit appuyé par tous les moyens à votre disposition.

Le Comité Conservateur.

Le maître de poste, intrigué et alarmé, réfléchit longtemps et finalement acoucha de la réponse suivante :

Monsieur le Comité,
J'ignore quels sont les ceuses qui ont bavassé contre moi, mais j'ai pris tous les renseignements possibles, et je vous assure qu'il n'y a qu'une grande échelle dans toute la paroisse, et qu'elle appartient à un bleu qui est bien trop peigue pour la prêter. Ainsi vous voyez que c'est tout des bavassements.

Votre tout dévoué,
Maître de poste,
X. X. X.....

LA SAISON DES EAUX

Ceux qui n'ont rien à faire et beaucoup d'argent à dépenser, peuvent aller prendre le frais dans le bas du fleuve. Ceux que leurs affaires retiennent à la ville, trouvent tout le confort nécessaire : du *lager* bien frais, des boissons rafraichissantes et d'excellents cigares chez Tim Arbour Nos 119 et 121 rue St Laurent.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

Hôtel du Parlement,
Ottawa, 10 juillet.

M. Chamberlain,
Ministre des colonies,
Londres.

Comme vous vous êtes beaucoup intéressé aux élections du Canada, je suppose que vous aimerez à en connaître le résultat: Je vous annonce que les libéraux sont au pouvoir par plus de 40 de majorité, ce qui ne s'était pas vu depuis 1873.

LAURIER.

Ottawa, 16 juin.

M. Morin, candidat.

Etes-vous pour moi ?

TUPPER.

Dorchester, 16 juin.

Sir Charles,

Oui.

MORIN.

Ottawa, 24 juin.

M. Morin, M.P..

Vous avez promis d'être pour moi.

TUPPER.

Dorchester, 24 juin.

Sir Charles,

T'as menti.

MORIN.

L'Assomption, 10 juillet.

Le CANARD,

Veux-tu publier réponse à Abbé Proulx? *La Presse* refuse.

JEANNOTTE.

Montréal, 10 juillet.

M. Jeannotte, ex-M.P..

Pas d'affaire! Toi attaques curé et CANARD respecte hiérarchie. Essaye au *Monde*.

LE CANARD.

L'Assomption, 11 juillet.

Jeannotte fait un fou de lui; n'accepte pas correspondance; c'est service à lui rendre.

MARION.

Montréal, 11 juillet.

Marion, M.P.P.,

Aie pas peur, dirai rien.

LE CANARD.

Trois-Rivières, 9 juillet.

Libéraux ici dans la joie. Rupert triomphe. J'ai renoncé à t'envoyer la liste des amis du docteur Fiset. Trop de nos amis auraient été compromis.

Sir Adolphe proclamé chef du district. C'est lui qui distribuera patronage de l'Opposition. Mince.

T. R. T.

Québec, 9 juillet.

Cher CANARD,

Tara Hall à louer. Leclerc ne demande pas décompte. Pacaud a commandé une *toll gate* patentée; ceux qui voudront passer, paieront sans s'en apercevoir.

Valleyfield, 10 juillet.

Le CANARD,

Niez accusations du *Herald* et du *Soir*. Les ouvriers que j'ai empêchés de voter, sont encore enfermés dans la cave de la manufacture. Les lâcherai rien qu'après contestation d'élection.

SIMPSON.

S'il y a quelque temps que vous n'êtes pas allé au No. 58 et 60, rue St-Gabriel, allez-y faire une visite au plus tôt.

Eddy Fortin, que tout le monde connaît a remis cet établissement à neuf, et y a installé un des plus chics restaurants de la ville.

Les vins, liqueurs et cigares sont ce qu'il y a de mieux à Montréal, les salons sont bien éclairés et frais.

Les lunchs froids et les *lager* ne sont pas battus.

Ne manquez pas cette occasion.

Boulevard St-Lambert

PLUS QUE CA

Ces jours derniers, un "swell" que tout Montréal connaît bien, qui est toujours mis avec une élégance aussi rare que ses moyens, arrive au club en retard et l'air profondément préoccupé.

Une âme charitable lui demande ce qui le tracasse ainsi.

—Imaginez-vous, dit-il, que je viens de chez mon tailleur et que j'ai essayé inutilement de lui faire accepter un peu d'argent..... il en voulait beaucoup.

Morceaux de Choix

Les lecteurs du CANARD savent que depuis quelque temps plusieurs journalistes sans journaux, se livrent à des travaux purement littéraires.

Entre amis on causait littérature, l'autre soir, et quelqu'un apprit à la compagnie que X..., un de ces journalistes en disponibilité, se proposait de faire paraître ses "Morceaux choisis."

—Il faut qu'il soit rudement cassé, dit un autre, pour faire paraître ses morceaux.

AIDE-TOI LE CIEL T'AIDERA

Oh! quelle chaleur!
Oh, qu'il fait chaud!
As-tu déjà vu une chaleur comme celle là?
Je n'ai jamais souffert de la chaleur comme cette année.

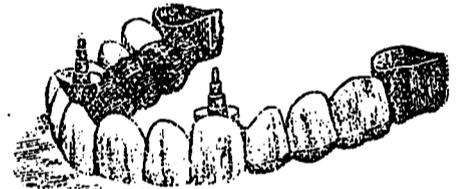
Voilà quelques-unes des exclamations qu'on entend cinq cent fois par jour de ce temps-ci.

Ceux qui se plaignent ainsi sans rien faire pour se rafraichir ne méritent pas qu'on les prenne en pitié.

Quand le CANARD a chaud, au lieu de se lamenter, il va chez J. B. Miron, No. 40 rue St-Laurent, le premier restaurant à gauche en montant, et là, confortablement assis, dans une bonne salle bien fraîche, il se fait servir un grand verre de *lager* bien froid, une limonade, un punch à la glace, et il se moque du soleil et de ses rayons.

Quand vous aurez chaud essayez cela et vous nous en direz des nouvelles.

Boulevard St-Lambert



S. A. BROUSSEAU, L. D. S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

Quand on entend parler de

HULL

On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de

E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$100

Billet - - - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis.

contre le Rhume, les Bronchites, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

36 cts LA BOUTEILLE, Dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

COUACS

M. Beaugrand est arrivé trop tard pour voter, et est reparti trop tôt pour assister au triomphe.

Si Laurier fait beaucoup de destitutions au bureau de poste, notre contingent "d'hommes de lettres" va être augmenté considérablement.

M. Tarte n'est pas aussi inexorable qu'on le prétend. Il demandera peut-être la décapitation des employés du canal, mais il n'exigera pas que Shortis soit pendu.

Le lendemain des élections, dans la salle du barbier du St. Lawrence Hall, on a vu un conservateur tellement distrait qu'il s'était mis son journal autour du cou et essayait de lire sa serviette.

La Star parlant de l'étiquette royale au Palais de Windsor, dit que pour mettre la reine Victoria au lit, il faut quatre paires de, huit dames ordinaires et douze coméristes.

A Montréal, il suffit de deux hommes de police pour coucher les plus gros bonnets, après un banquet.

Un jour tous les journaux libéraux annonçaient que M. Mercier avait fumé une pipe de tabac canadien dans un wagon de 2me classe.

Vendredi dernier La Patrie s'extasiait parce que M. Laurier était allé luncher chez Théo. Lanctot.

Pour l'amour de Dieu, lâchez le donc ce Canayen-là.

Le 14 juillet est l'anniversaire de la prise de la Bastille.

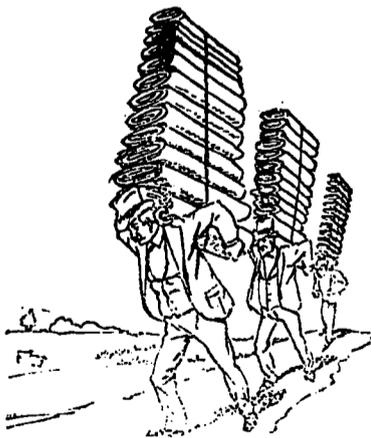
Cette année, les Canadiens-Français vont célébrer cet événement en s'emparant des donjons qui s'élèvent sur les hauteurs de Bytown, sur les rives de l'Outaouais.

Fréchette et Sulte célébreront cet événement en vers et en prose.

Mort aux tyrans !

On demandait l'autre jour à un membre de la colonie française de Montréal, —et pas des plus petits— pourquoi M. Bourgeois avait choisi M. Berthelot, un chimiste, comme ministre des affaires étrangères.

—Voici, dit-il, l'explication : il valait autant le mettre là qu'ailleurs, car en France il n'y a pas de ministère de chimie, et en dehors de cela toutes les autres affaires étaient pour lui des affaires étrangères.



Le déménagement des ex ministres.

Quand un Canayen va se promener dans l'ouest, il s'en revient tout en sueurs, la gorge sèche, crachant des six sous, car il n'y a pas une auberge entre la rue Bleury et West Mount.

Si on dirige ses pas du côté du Village St-Jean-Baptiste, le spectacle est tout différent.

Rendu en face du marché St-Jean-Baptiste, No 1072, rue St-Laurent, on trouve l'hôtel Deschamps, où il y a tout ce qu'il faut pour rafraîchir un monsieur et une belle grande cour pour les habitants.



L'ENVERS DE LA MEDAILLE

LADÉBAUCHE.—Au lieu de faire la lippe comme ça, viens donc t'asseoir sur le bon petit banc que je t'ai préparé.

TAILLON.—Si tu étais pris comme moi, t'en ferais une lippe toi aussi.

A nos Correspondants

X... nous demande s'il y a du danger pour un ivrogne de cesser de boire abruptement.

Le CANARD répond sans hésiter : oui. Et à l'appui de cette conclusion affirmative, il cite le cas suivant :

Un individu est entré dans un saloon l'autre jour et a demandé un verre de whisky. L'aubergiste lui répondit qu'il n'aurait pas de boisson tant qu'il n'aurait pas réglé son vieux compte.

L'ivrogne furieux s'empara d'une bouteille vide et en asséna un coup formidable sur la tête du cantinier.

Ce dernier a gardé le lit pendant quatre jours.

Voyez-vous le danger qu'il y a de forcer quelqu'un à lâcher la boisson abruptement ?

Potier dit un jour à un de ses amis qu'il avait eu jadis des fusils excellents. En quoi étaient-ils donc si merveilleux ? —C'est qu'ils parlaient aussitôt que les voleurs entraient chez moi, quoiqu'ils ne fussent point chargés.

—Comment cela ? Parce que les voleurs les emportaient.

**HOTEL LAVAL
THIS WAY GENTLEMEN**

Connaissez-vous l'Hotel Laval ? Vous croyez peut être que non, mais vous vous trompez, car c'est tout simplement le restaurant de Théo, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, restauré, remis à neuf et agrandi.

On y trouve maintenant une office, avec tous les renseignements dont le public voyageur peut avoir besoin, des magnifiques chambres à coucher, des salons, des salles à manger etc. tout comme dans les hôtels les mieux tenus.

Le "Lager beer Gaarden" est toujours la grande attraction de la place.

Querelle de ménage.
Elle.—Tu me reproche toujours mes toilettes est-ce que moi je te reproche de fumer ?

Lui.—Il n'y a pas de mal à fumer.

Elle.—Comment il n'y a pas de mal ! mais c'est un poison.

Lui.—Oh ? un poison lent.

Elle.—Eh bien c'est justement ce que je lui reproche.

DROLERIES

Deux fillettes d'une huitaine d'années causent enjouant :

—Et ton papa, qu'est-ce qu'il fait ?

—Tout ce que maman veut.

Félicitations

—Laissez moi vous serrer la main, aujourd'hui est un des plus beaux jours de votre existence.

—Vous êtes en avance, ce n'est que demain que je me marie.

—Je le sais, et c'est bien pour cela que je vous dis "Aujourd'hui est un des plus heureux jours de votre existence."

X... n'est pas précisément méchant, mais il a le mot pour rire.

L'autre jour, il visite une grande usine et, très poli, demande au contre-maître :

—Quelle est la force de votre moteur ?

Le contre-maître, se rengorgeant. Deux cents chevaux...et puis, moi !

—Deux cents chevaux et un âne, alors, grommelle X...en se retirant.

—Le docteur fait sa visite.

Premier malade.—Docteur, j'ai des coliques !

Deuxième malade.—Docteur, moi, j'ai tout le contraire.

Le docteur. — Parfait ! très bien ! Débrouillez-vous tous les deux !

—Répartie d'une de ces petites poupées qui savent tout à seize ans. Il va falloir la marier et son père lui dit :

—Tu es assez riche pour choisir. Quel titre préfères-tu : baronne, comtesse ?

—Oh ! fait la petite, pour commencer cela m'est égal.

—Et plus tard ?

—Je n'ambitionne que le titre de veuve.

A LA CONSULTATION

Le docteur.—Vous êtes très fatigué, il faut absolument que vous abandonniez pour l'instant tout travail de tête.

Le malade.—Mais docteur il faut bien que je vive !

Le docteur.—Quel est votre métier ?

Le malade.—Je suis coiffeur.

Un Français et un Irlandais, avaient une discussion : le premier prétendait que tout individu né en France était nécessairement français.

—Ce n'est pas une raison, dit Pat, si une chatte avait des petits dans un four, ce ne serait pas des biscuits.

Scène de femme.

On veut mystifier le petit Robert, mais celui-ci la "connaît" depuis longtemps.

—Oh ! dit la mère, en voilà un qu'il ne sera pas facile de tromper !

Le gamin innocemment :

—Je suis pas comme papa, dis.

Entre domestiques :

—Alors, vous pensez que je peux entrer dans cette place ?...

—Parfaitement... Je les connais...

A part qu'ils ont quatre enfants, ce sont de braves gens !



Excursion a Trois-Rivieres

Une excellente occasion se présente pour les Trilluviens qui demeurent à Montréal d'aller passer une journée dans leur ville natale.

Cette occasion, c'est l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon & Déry par le magnifique vapeur "Trois-Rivières" qui part de Montréal, samedi, le 15 août, à 7:30 p.m., arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant.

Billets, pour Québec, \$1.00; pour Trois-Rivières, 75 cts.

Le plan des cabines est déposé à l'imprimerie du CANARD, 1786 Ste-Catherine et chez Beauchamp & Déry, 505 Craig, coin St-Laurent.

Boulevard St Lambert

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de

Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.

AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.) Mon Petit Mari Ohéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette. Fuyez les Baisers des D'Amoisselles, romance-bouffe. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.

Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, déballage comique. Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique.

Femme Varié, lol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Revois Encore, de Fleur de The Trois pour un Sou, duo.

Mademoiselle, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace.

Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'ens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Ton, mon Ami, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Carresses, chanson-vaïse. Avec Eugène, balançoire militaire.

Les Métiers de Paris, scène d'atelier C'est Ferdinand, chansonnette-scène.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centimètre, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents circulaire
S'adresser LE CANARD
1786 rue Ste-Catherine, Montréal

(Suite de la 1ère page).

Le contingent des hommes était beaucoup plus considérable. Il y en avait de toutes les nationalités. La plupart étaient sales, et dépenaillés, portant sur leurs figures l'empreinte des vices qui les avaient conduits devant le magistrat. Plusieurs d'entr'eux étaient de vieilles connaissances du recorder et saluaient avec familiarité les constables formant la haie.

Les prisonniers furent placés sous la garde d'un policeman dans une petite chambre attenante à la salle des séances de la Cour.

Ils n'avait que trois ou quatre pas à faire pour se trouver sur la sellette des accusés.

En entrant dans le dépôt des prisonniers Cléophas fut tout étonné d'y rencontrer son rival Bénoni.

(A suivre.)

LA FOULE

Mon cher CANARD,

Les nombreux incidents de la récente campagne électorale ont ramené bien des conversations sur un sujet souvent traité: *La Foule*.

Je suis de ceux, je l'avoue, qui tiennent la foule en horreur, moins peut-être pour le danger très réel qu'elle présente que pour sa bêtise.

Elle est généralement bête et méchante.

C'est là une remarque qui a été faite bien souvent.

Mais ce que personne n'a jamais pu éclaircir c'est pourquoi il en est ainsi.

Qu'une foule composée d'imbéciles soit imbécile, cela paraîtrait tout naturel, mais qu'elle reste telle, quel que soit le degré d'intelligence des unités qui la composent c'est cela qui me paraît inexplicable.

Le Canadien ne passe pas pour bête et cela à juste titre. Comment se fait-il donc qu'une foule à Montréal dénote la même bassesse, la même bêtise que si elle n'était composée que de brutes. C'est là le point d'interrogation que je désirerais poser à la sagacité de vos lecteurs.

Ce cas me paraît d'autant plus intéressant que mon expérience personnelle m'a prouvé la vérité de ce que j'avance.

Il m'est arrivé d'être mêlé à la foule de me trouver, je ne sais comment ni pourquoi, animé des mêmes sentiments qu'elle et d'être amené à agir comme elle; puis une fois rentré chez moi de me rendre compte de l'injustice et de la bêtise de mes actions.

Je me suis bien souvent demandé alors quelle influence étrangère avait ainsi pu, pendant un moment, me transformer en un être totalement différent de ce que je suis d'habitude, absolument contraire à mes idées, à mes sentiments et à mes aspirations.

Par quel phénomène un homme, faisant partie d'une foule, dépouille-t-il soudain son caractère pour devenir un atome homogène de cet ensemble irraisonnable et souvent méprisable qu'est une foule.

Y a-t-il là une question non encore étudiée d'hypnotisme, de suggestion involontaire, je l'ignore, mais il m'a paru intéressant de poser la question à vos lecteurs dont j'ai remarqué l'habileté à éclaircir les sujets variés et intéressants qui leur sont soumis.

Recevez, etc. . . .

PARLEUR.

— Deux fiancés s'unissent à la mairie de Marseille.

Le maire au moment de prononcer les paroles d'usage regarde les actes de naissance :

— Comment ! dit-il au futur, que vois-je ! né à Paris ? Vous n'êtes donc pas né à Marseille.

— Mais non monsieur le maire.

L'officier public à un sourire dédaigneux et, froidement, s'adressant à la jeune fille :

— Je vous plains, mademoiselle !

Nos domestiques.

— Jean, je suis appelé par dépêche ; courez à la gare et regardez à quelle heure part le dernier train pour Lachine :

Deux heures après, Jean revient.

— Ah ! vous y avez mis le temps !

— Monsieur, je n'ai voulu m'en rapporter à personne ; alors, j'ai attendu longtemps pour voir partir moi-même le dernier train.

Qu'il fasse chaud ou froid, beau au mauvais, le meilleur endroit de Montréal pour se rafraîchir, se désaltérer, prendre un bon repas à toute heure du jour ou de la nuit c'est toujours chez M. Henri Allard Nos 401 et 403 rue Craig, en face du Champs de Mars.

Outre ses liqueurs et son restaurant M. Allard possède l'assortiment de fruits et de cigares, le plus complet de Montréal. Gros et détail. Service fait à domicile sous le plus court délai. Téléphone No 165.

L'administration d'un journal pieux a fait demander, par voie d'annonces, un couple, le mari et la femme, pour un poste de confiance.

Deux jeunes gens se présentent.

— Êtes-vous mariés ? questionne l'employé qui les reçoit.

— Oui, répond l'homme avec embarras, nous sommes mariés... civilement.

— Eh ! bien, il n'est pas trop tard pour passer à l'église.

C'est que... je vais vous dire... reprend le solliciteur, nous sommes bien mariés, mais pas ensemble !

Une femme demande le divorce. Son principal grief est le suivant :

— Monsieur le Président, dit-elle, dernièrement mon mari, très-câlin, m'embrassait, me cajolait et me disait des choses tendres, il m'appelait poulette, chérie etc... tout-à-coup il m'embrassa en murmurant : Je t'aime ma Charlotte.

— Eh bien où est le mal, demanda le président.

— Comment où est le mal, mais monsieur le président je m'appelle Juliette.

**JOURNAUX FRANCAIS
C. FAUCHILLE,
1714 Ste-Catherine**

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

Librairie Française

G. HUREL . . .

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

**JOS. HOOFTETTER
MAITRE-CHARRETTIER**



ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation

Mn antiqués Cercueils et Chariots pour grandes personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples. Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

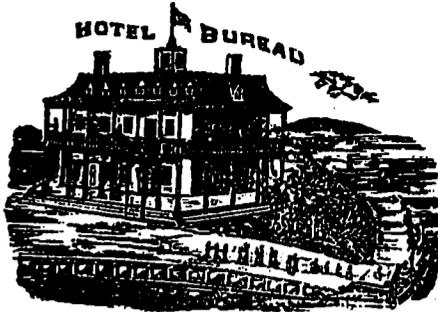
Boulevard St Lambert

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 80 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.



BOUT-DE-L'ILE

Table de première classe
Bonnes chambres meublées et . . .
. . . pension à des prix modérés.

A partir de vendredi, le 3 juillet, le vapeur Laurier, Capt. Aucclair, fera le trajet, tous les jours, entre Montréal, Longue-Pointe, Pointe-aux-Trembles et Charlemagne. Départ du quai Jacques-Cartier.

Fumez . . .

les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Crème de la Crème, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez . . .

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, } en palette
le Tabac à Fumer Crown Smoking, } et haché
Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

**Une excellente Chance
Pour acheter des Meubles**

— Je fais actuellement les offres les plus avantageuses qu'il soit possible de voir. Pour animer la saison tranquille des chaleurs et pour récompenser les acheteurs au comptant, je donne un nouvel escompte de 15 à 50 pour cent sur les anciens prix. Voici ce qui reste de quelques-uns de ces prix. Venez voir les autres :

- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$200, en chêne ou en noyer, articles de prix, bien finis. \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALLE A MANGER, de \$220, en chêne massif, d'un travail supérieur \$135
- UN AMEUBLEMENT DE SALON, de \$200, dos en fil d'acier, capitonnage en Brocatelle. \$125
- UN AMEUBLEMENT DE SALON de \$80, styles variés, capitonnage en Brocatelle \$50.00
- UN AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER, de \$50, en chêne, noyer ou merisier ondulé. \$32.50
- UN AMEUBLEMENT de SALLE A MANGER, de \$60, en chêne, réduit à \$37.50

Ce ne sont que quelques échantillons. La réduction des prix est générale.

FREDERIC LAPOINTE

. . . 1551 STE-CATHERINE

ACHETEZ LES BILLETS DE LA

**SOCIETE NATIONALE
DE SCULPTURE**

(A RESPONSABILITÉ LIMITÉE)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.
Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

FONDS CAPITAL - \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

Valeur des objets d'Arts		Lots Approximatifs	
Un lot	\$1,500	100 lots du 1er gros lot	\$1.00 100
" "	500	100 " 2me "	1.00 100
" "	250	100 " 3me "	1.00 100
" "	100	100 " 4me "	1.00 100
2 "	50	999 "	1.00 999
6 "	25	999 "	1.00 999
10 "	10		
30 "	5		2,398
100 "	2		
300 "	1		\$3,350
		Montant total	\$5 740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1. 100 Billets, \$8.

LA SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE
104 Rue St-Laurent, Montreal.

J. Ed. CLEMENT, Sec-Gérant
Boîte de Poste 1025.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

— 25 cts la bouteille. Partout